Pourquoi tant de haine entre Arabes et Kabyles ?

écrit par Manuel Gomez | 1 avril 2024

Une haine qui n’a jamais cessé. Une constante mini guerre civile traversée par des manifestations violentes.

Qu’allez-vous chercher là ! Nous dit-on, il ne s’agit que d’une réaction épidermique. Par exemple contre les supporters de la JSK (Jeunesse Sportive de Kabylie) qui ont osé « tourner le dos » à l’hymne national algérien, lors d’une finale de la coupe d’Algérie de foot. Insultant ainsi les responsables du gouvernement algérien présent.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/03/31253323_433361110467974_5851888465444077568_n.mp4

Il est vrai que les Kabyles n’apprécient pas, et n’ont jamais apprécié particulièrement les Arabes, et leur relation n’est pas près de s’améliorer.

Les Kabyles sont le premier groupe ethnique en Algérie, par le nombre, de la population berbère (ou Amazigh) environ 15% de la population, soit plus de six millions (alors que plus de la moitié de la population d'Algérie est d'origine berbère).

Ils revendiquent hautement leur identité berbère et se battent, quelquefois jusqu'à la violence, pour exiger la reconnaissance du berbère comme langue officielle.

Au cours de l'été 1998, après l'assassinat du chanteur Matoub Lounès, cela a « chauffé dur », surtout contre la loi qui imposait la langue arabe dans tous les domaines.

Nouvelle flambée de violence au mois d'avril 2001, après l'assassinat d'un jeune kabyle, Massinissa Guermah, par des gendarmes.

La langue kabyle est devenue officielle depuis le 1er janvier 2016.

Il est nécessaire de rappeler que les Berbères ont été les premiers habitants du Maghreb, qui ne s'appelait pas encore Algérie et ils ne se sont jamais considérés comme « Arabes ».

Pour les Berbères, les Arabes, à travers l'histoire du pays, sont ceux qui ont exploité, pillé, torturé, assassiné, violé, et cela depuis qu'ils ont colonisé le Maghreb.

Lors de la conquête de l'Algérie par la France, en 1830, la Kabylie n'a été occupée qu'en 1857.

A l'époque bénie des colonies la relation entre Arabes et Berbères, était bien plus apaisée, la France et les Pieds-Noirs servaient de tampon.

Leur plus célèbre leader, Hocine Aït Ahmed, l'un des pères fondateurs du FLN, en était parfaitement conscient. Il

n’avait pas hésité à contester, dès 1963, l’autorité et les décisions prises par son parti.

Interrogé, en 1989, sur l’Algérie indépendante, il avait affirmé sans ambiguïté sa profonde conviction du désastre causé par les gouvernements FLN successifs :

* « *Chasser les Pieds-Noirs a été plus qu’un crime, une faute, car notre chère patrie a perdu son identité sociale. N’oublions pas que les religions, les cultures juives et chrétiennes se trouvaient en Afrique bien avant les arabo-musulmans, eux aussi colonisateurs, aujourd’hui hégémonistes. Je reconnais que nous avons commis des erreurs politiques et stratégiques. Il y a eu envers les Pieds-Noirs des fautes inadmissibles, des crimes de guerre envers des civils innocents et dont l’Algérie devra répondre au même titre que la Turquie envers les Arméniens. « Avant, du temps de la colonisation, du temps de la France, mais l’Algérie c’était le paradis ! Des fleurs, des fruits, des légumes et partout des restaurants. C’était la Côte d’Azur. »*

Un historien algérien, Yassin Temlali, pourtant plus à gauche, si c’est possible, que Benjamin Stora, le constate également, et le regrette : *« La nostalgie de l’époque coloniale est, malheureusement, réelle en Algérie. »*

Les Kabyles représentent plus de 40% de la p

opulation algérienne émigrée actuellement en France. Ils sont également très nombreux au Canada et en Belgique.

Les Kabyles ne se sentent pas chez eux en Algérie, un pays qui était pourtant le leur.

Hier encore, un leader kabyle (qui a tout intérêt à garder l'anonymat) réclamait la libération des quelques « patriotes » kabyles encore détenus et soulignait l'action menée par le MAK (Mouvement pour l'Autodétermination de la Kabylie) auprès du président Tebboune, avant les prochaines élections, en septembre 2024.

Manuel Gomez